

Allergie aux chimiothérapies : l'induction de tolérance résout-elle le problème ?

Chasseigne V * (1); Lafaille F (1); Thibault V (1); Knight M (1); Cousin C (1);
 (1) Unité de préparation des Chimiothérapies, Pharmacie, CHU Caremeau, Nîmes.

Contexte

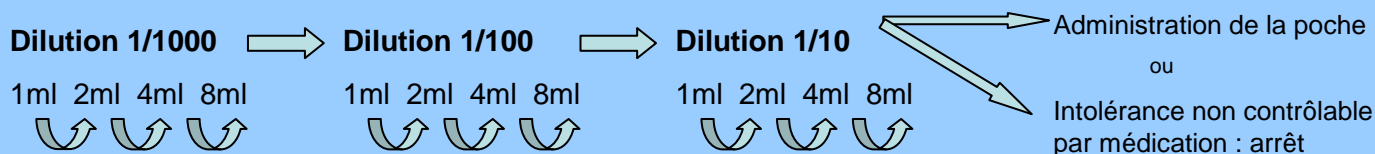
Les réactions d'hypersensibilité (HS) lors de l'injection d'une chimiothérapie peuvent avoir de graves conséquences pour le patient si elles ne sont pas contrôlées par la médication. Afin de préserver les lignes thérapeutiques efficaces, les patients sont adressés dans le service d'allergologie pour identifier les molécules incriminées via des IDR (Intradermoréaction). Une induction de tolérance peut alors être proposée.

Objectif

Réaliser un recensement et un suivi des patients adressés en allergologie.

Matériels et Méthodes

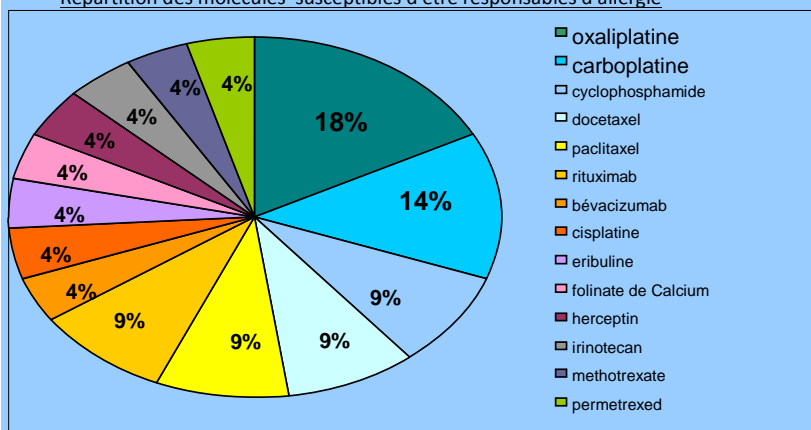
L'Unité de Préparation des Chimiothérapies prépare pour le service d'allergologie des **seringues** obtenues par dilutions successives au 1/10 à **partir de la concentration de la poche de chimiothérapie prescrite**. Pour chaque palier des volumes croissants de la substance incriminée sont injectés toutes les **15 min sous surveillance étroite par le personnel médical** selon le schéma suivant :



Résultats

- De janvier 2012 à janvier 2014 : 18 patients ont réalisé des IDR.
- 14 molécules différentes ont été suspectées dont l'**oxaliplatine (18% des cas)** et la **carboplatine (14%)**.

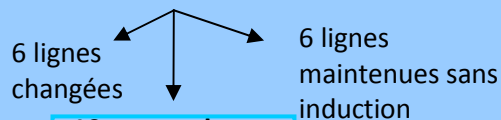
Répartition des molécules susceptibles d'être responsables d'allergie



Conclusion

L'induction de tolérance est une approche intéressante pour permettre le maintien le plus longtemps possible d'une ligne thérapeutique efficace. Le service d'allergologie est de plus en plus sollicité pour évaluer l'imputabilité des molécules dans les réactions d'HS et pour obtenir une conduite à tenir quant au maintien ou à l'arrêt d'une ligne thérapeutique.

22 lignes thérapeutiques



10 protocoles d'induction de tolérance réalisés

